

## La centralité de Jérusalem

### Troisième partie – Jérusalem perdue et retrouvée

David Bensoussan

*L'auteur est professeur de sciences à l'Université du Québec*

Au VI<sup>e</sup> siècle avant l'ère courante, les armées babyloniennes succèdent aux armées assyriennes. Les Judéens sont déchirés entre le désespoir et la résignation devant une puissance impitoyable. Certains mettent leurs espoirs dans une alliance avec l'Égypte, mais doutent de l'appui de ce pays qualifié de « roseau brisé qui pénètre la main de celui qui s'appuie sur lui. » Les prophètes incitent le peuple à la prudence et à la neutralité politique, réitérant que la Terre promise se mérite par la bonté, la justice et la charité. Le prophète Jérémie va plus loin encore : les nations de la terre seront bénies si Israël revient à la voie de Dieu. Mais la voix des prophètes « Revenez à Moi et Je reviendrai à vous ! » n'est pas entendue.

La révolte contre Babylone gronde. Son roi Nabuchodonosor rase la ville de Jérusalem, détruit le Temple de Salomon – le premier Temple – et exile les Judéens à Babylone. On peut imaginer le découragement, sinon le désespoir des survivants d'un petit peuple devant la puissance terrible de l'Empire babylonien. La devise « Si je t'oublie Jérusalem que ma main droite m'oublie » reste gravée dans les cœurs des exilés endeuillés de Babylone. Jusqu'à ce jour, l'anniversaire de la destruction du Temple, soit le neuvième jour du mois hébraïque d'Av est célébré par une journée de jeûne au sein des communautés juives pratiquantes.

Le message de consolation et d'espoir du prophète Isaïe continue de résonner auprès des exilés judéens à Babylone : Isaïe veut convaincre son peuple qu'il a encore un avenir, que l'exil a été un châtement maintenant expié: « Le rétablissement de Son peuple sur sa terre et dans sa ville aura un écho au sein de toutes les nations... Les peuples afflueront au mont de Dieu (mont du Temple) à la maison de l'Élohim de Jacob pour apprendre ses voies, car de Sion émanera la doctrine et la parole de Dieu viendra de

Jérusalem. Les armes seront transformées en outils de labour et il n'y aura plus de guerres. Ce sera un temps de paix universelle. »

Puis les Perses victorieux des Babyloniens permettent le retour à Sion et c'est alors que sont rebâti la Judée puis le Second Temple.

Les prophéties du retour à Sion des populations exilées se sont accomplies. Le Temple de Jérusalem est rebâti 70 ans après la destruction du Premier Temple. La langue nationale revit. Cette résurrection de Jérusalem au VI<sup>e</sup> siècle avant l'ère courante et la confirmation des prophéties du retour des exilés vont coiffer d'une aura particulière cette ville qui réussit à survivre aux puissantes civilisations.

Or, le peuple revenu à Sion allait être confronté à de grandes épreuves. Le retour des exilés à Sion durant la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle avant l'ère courante ne fut pas celui d'un retour à une oasis édénique : la Judée est alors une province perse encore désolée; des nouvelles populations qui s'y sont établies voient d'un très mauvais œil le retour des Judéens. Néanmoins, la ville de Jérusalem est rebâtie.

La reconstruction de Jérusalem symbolisait le prélude à une ère de paix qui s'étendrait à l'humanité entière avec l'arrivée d'un messie promise par les prophètes : « Mon serviteur que Je soutiens, Mon élu en qui Mon âme se complaît, sur lui J'ai répandu Mon esprit pour qu'il révèle aux nations la justice... Il viendra en rédempteur à Sion. »